

REFAIRE LA RENAISSANCE !

Au moment où les sociaux - chrétiens de notre pays s'apprêtent à célébrer le cinquantième anniversaire du Programme de Noël, charte fondatrice du parti créé au lendemain de la guerre, évoquons la mémoire d'Emmanuel Mounier. Sa pensée représente en effet un passage obligé pour qui explore les chemins du personnalisme. Parmi ceux qui appartiennent à cette école de pensée, nombreux sont ceux qui l'admirent, aujourd'hui comme hier, non seulement pour la vérité de son propos, mais aussi pour la force de son expression, sa fougue et même son impertinence.

Audacieuse tradition

Mounier, en revanche, ne portait pas une estime sans réserve aux membres de notre famille d'esprit. N'écrivait-il pas en 1934 : « A beaucoup de démocrates chrétiens, nous reprochons précisément de n'avoir pas cherché avec suffisamment de grandeur l'audacieuse tradition qui les eût poussés à l'avant-garde, au lieu de les paralyser dans les fluctuations modérées jusqu'à en faire trop souvent la dernière et malsonnante remorque de la réaction ». Certes, il faut apprécier ces propos dans le contexte du temps. Mais plus récemment, en 1988, un autre philosophe chrétien, Bernard Ibal, écrivait encore : « Que la culture démocrate chrétienne donne dans la modération n'est pas une excuse pour être si pâle ».

Une pensée forte

Ne manquerions-nous pas en effet d'audace à vouloir nous tenir dans un no man's land philosophique, observateurs « onusiens » du face à face des idéologies dont s'inspirent la droite et la gauche traditionnelles ? Alors pourtant que le personnalisme se tient « en face » de ces idéologies, et même en avant, en tout cas « ailleurs ». Ne voyons-nous pas que nous sommes capables de défaire l'une et l'autre de ces idéologies sur leur terrain privilégié de discussion et d'action : la liberté et la vie collective. Car le personnalisme vaut mieux que d'être présenté comme une synthèse édulcorée des thèses philosophiques produites depuis deux siècles par une droite et par une gauche dont le souffle se fait court. C'est au contraire une pensée forte et autonome - ancienne quoique toujours neuve - qui évoque et défend, dans le même mouvement du cœur, de l'esprit et de la volonté, tant la liberté que la solidarité, et ce, mieux que ne le font leurs invocateurs traditionnels, aussi idéologiquement patentés soient-ils. Ainsi, à la liberté libérale du « laissez faire » d'inspiration utilitariste et d'obédience individualiste, le personnalisme préfère-t-il la liberté du « laissez-être », mieux marquée

encore par le souci d'autrui en devenant celle du « donner à être », jusqu'à devenir, sur la trace d'un Lévinas, la liberté convoquée à la responsabilité du « sujet-pour-Autrui », unicité du « moi pour Lui » plutôt qu'individualité du « soi pour Soi ».

L'utopie de l'humain

Au moment où nous nous préparons à célébrer un cinquantième anniversaire en ouvrant de nouveaux chantiers (mais ceux ouverts en 1945 étaient-ils refermés ?), avons-nous encore le goût et l'audace de nous aventurer sur le terrain de la philosophie ? Car si la philosophie consiste à promouvoir la vie et la pensée l'une par l'autre ("penser sa vie, vivre sa pensée"), alors le personnalisme est tout entier dans cette philosophie, sachant bien qu'il reste plus qu'une idée, plus qu'une idéologie, plus qu'un système articulés des concepts. C'est en effet une école de pensée qui se tient constamment à hauteur d'homme.

Mais « l'homme passe l'homme infiniment », si bien que l'idéal personnaliste est aussi une utopie : « l'utopie de l'humain » (selon le titre du beau livre que C. Chalier a consacré à E. Lévinas). Si la réflexion personnaliste déborde le cadre de la philosophie c'est donc aussi parce le « dire » de l'homme est irréductible à tout « dit » définitif. Cette réflexion se distingue ainsi, sur le plan du discours, des philosophies idéologisantes et totalisantes (libéralisme, socialisme, ...) - monothéistes pourrait-on dire ! - auxquelles on peut accéder de plein pied et dans lesquelles on peut se tenir « comme chez soi », définitivement installé au creux de sa pensée. Le personnalisme, quant à lui, est renversement des idoles et déracinement des mythes créés par l'homme, de tous les mythes : de celui du Grand Soir comme de celui de la « Bonne Nouvelle du Marché » !

Le personnalisme, il faut le dire clairement, à l'Ouest comme à l'Est, au Sud comme au Nord, est aussi en opposition avec toutes les dérives identitaires, fondées sur l'appartenance à une race, à une culture, à une classe ou à toute autre « communauté du genre et de l'espèce ».

La valeur d'une philosophie, c'est son actualité, dit Lévinas. En 1932, lors de la première parution de la revue "Esprit", Emmanuel Mounier lançait son invitation à « refaire la Renaissance ». Le souffle de cet appel ne parvient-il pas, plus fort encore, aux hommes d'aujourd'hui ?

Vincent TRIEST

ATELIER DE L'HUMANISME

UN ATELIER DE REFLEXION EN BRABANT WALLON

- Le capitalisme est-il sacré ?
- Doit-on changer notre modèle économique ?
- Comment supprimer la pauvreté ?
- Comment renforcer les liens sociaux entre les personnes ?
- Quel nouveau modèle de participation des citoyens doit-on imaginer ?
- Comment repenser la notion de « travail » ?
- Doit-on reconnaître le bénévolat ? Comment ?
- Quelle est la frontière entre le rôle de l'Etat, le rôle des citoyens et le rôle du marché ?
- A quoi sert une nation ?

... neuf questions épinglées parmi celles que le Secrétariat national du PSC lance en guise d'introduction aux débats sur le renouveau du projet politique des sociaux-chrétiens.

Mais un « projet politique », qu'est-ce que c'est ? S'agit d'un programme d'actions ? D'une doctrine s'inspirant d'une idéologie ? L'idéologie est-elle nécessaire ? Ou nuisible ? Quels liens entre ceci et la philosophie ? Avons-nous besoin de la philosophie ? Si oui, de laquelle ? On peut ainsi égrener les interrogations successives, remontant de fil en aiguille vers des questions premières, donc essentielles :

- ◆ Quelle conception de l'homme ?
- ◆ Où nous situons-nous par rapport à l'individualisme libéral et au socialisme, marxiste ou social-démocrate ?
- ◆ Vers quelles sources d'inspiration se tourner aujourd'hui ?
- ◆ Quel humanisme proposer, qui se distingue de celui que portent d'autres courants politiques en fonction des valeurs qui leur sont propres ?

Des réponses que nous apportons explicitement ou (plus souvent) implicitement à ces quatre interrogations fondamentales dérivent les solutions à apporter entre autres aux neuf questions formulées auparavant, et qui portent sur des défis immédiats.

Est-il cependant nécessaire d'explicitement nos réponses aux interrogations essentielles et d'en débattre ? Ne vaut-il pas mieux en rester à cet état de « préconnaissance non expliquée » qui qualifie, selon Léo Tindemans, la pensée démocrate-chrétienne ? Ou, au contraire, le temps n'est-il pas venu d'affirmer plus fortement ce que nous sommes et - surtout - ce qui nous anime ?

Telle serait en tout cas l'ambition de l'atelier de réflexion établi au coeur du Brabant wallon, sous un nom qui constitue déjà un programme :

Atelier de l'Humanisme

⇒ « **Atelier ...** » : chacun(e) apporte à l'atelier son expérience et ses réflexions. Réfléchir, c'est déjà travailler, sans que ce travail soit ennuyeux pour autant ! Cette réflexion sur la vie n'est certes pas réservée aux experts et intellectuels, pas plus d'ailleurs qu'aux "sages" et aux "sagaces" (voir Mat. 11,25 !) ... Ce travail personnel de réflexion devient ensuite, par l'échange en atelier, un travail collectif qui débouche sur un projet, une oeuvre commune.

⇒ « **... de l'Humanisme** » : c'est le *noeud* du renouveau à entreprendre. Redécouvrir un humanisme pour ce temps, sachant que notre conception de l'homme, notre vision anthropologique, se nourrissent aux sources :

◇ des religions du Livre à travers différents canaux d'inspiration :

- les textes sacrés qui témoignent d'un « homme biblique » ;
- les commentaires de ces textes qui enrichissent les traditions juive, catholique, orthodoxe, ... ;
- la doctrine sociale des Eglises ;

◇ des philosophies personalistes, qui ont pris corps dans les milieux catholique, orthodoxe, juif, et même agnostique. Leur trait commun est l'accent mis sur la dimension spirituelle et communautaire de l'homme.

Il ne s'agit pas de raisonner en rond dans un atelier-*"tour d'ivoire"*. Notre conception de l'homme ne permet ni abstention ni réserve, mais implique au contraire *la marche dans le siècle*. Notre humanisme est un humanisme d'engagement. Il exige une action dans ce monde-ci, un monde confié à l'homme et qu'il nous appartient de transformer dès aujourd'hui, dans la visée d'un "idéal historique concret" selon la belle formule de Jacques Maritain.

Renseignements sur l'Atelier :

V. TRIEST, 4 rue de Vismes, 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE

☎ 010/45.52.50

B. MANGELINCKX, 22 Cours du Bia Bouquet, 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE

☎ 010/45.28.34

L'Atelier de l'Humanisme bénéficie du soutien de l'A.R.C. (Action et Recherche Culturelles - A.S.B.L.)